Bulletins et Mémoires de la
Société d'anthropologie de Paris

« Les races n'existent plus... »

E. Genet-Varcin

Abstract
RACES NO LONGER EXIST... Summary. — A future panmixie of the whole humanity appears to be a Utopia that we must denounce.

Résumé
Résumé. — Une panmixie future de l'humanité entière apparaît comme une utopie que nous devons dénoncer.

Citer ce document / Cite this document :

Genet-Varcin E. « Les races n'existent plus... ». In: Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, XIII° Série. Tome 5 fascicule 4, 1978. pp. 295-298;

doi : https://doi.org/10.3406/bmsap.1978.1935

https://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1978_num_5_4_1935

Fichier pdf généré le 09/05/2018

Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Paris, t. 5, série XIII, 1978, pp. 295-298

" LES RACES N'EXISTENT PLUS... "

par E. GENET-VARCIN (*)

RÉSUMÉ. — Une panmixie future de l'humanité entière apparaît comme une utopie que nous devons dénoncer.

MOTS-CLÉS : Race.

RACES NO LONGER EXIST...

SUMMARY. — A future panmixie of the whole humanity appears to be a utopia that we must denounce.

KEY-WORDS : Race.

Persée BY: creative commons

Si je me permets aujourd'hui, mes chers Collègues, de prendre la parole devant vous c'est, parce qu'il n'y a guère, j'ai entendu affirmer « *les races humaines n'existent plus.* » Et, ailleurs, « *chez l'homme, les races n'existent pas* ». J'entends bien le mot *race* en tant que variété physique, biologique, catégorie d'un rang subordonné de l'espèce et dont l'Anthropologiste a à s'enquérir lorsqu'il s'agit de l'Homme. Je me suis alors rappelé un épisode auquel j'ai participé en l'année 1951 et au cours duquel, déjà, le concept des races humaines tendait à être supprimé. Il avait eu lieu sous les auspices de l'UNESCO et de nombreux savants y participaient. Je me suis dit que l'histoire n'était qu'un perpétuel recommencement et qu'il était intéressant de le montrer, à presque 30 années d'écart. J'ai alors recherché les documents que je savais avoir mis de côté à l'époque car ils reflétaient l'état d'esprit qui était né des atrocités nazies de 40-45 et contre lequel l'humanité se devait de réagir.

Certainement, plusieurs d'entre vous ont en mémoire les déclarations de l'UNESCO. Dans celle de 1950, c'est d'ailleurs le mot *race* plus que le fait biologique qui est réfuté ; c'est le concept de race physiquement et intellectuellement supérieure plus que l'aspect morphologique qui est proscrit. Il était donc conseillé, dans cette déclaration de 1950, de remplacer le mot *race* par l'expression *groupe ethnique*. Or, nous connaissons tous l'importante distinction qu'il y a entre ces deux termes. Groupe ethnique, groupe culturel, groupe politique, géographique, biologique ou religieux sont autant d'entités ayant leurs valeurs propres qu'il ne faut pas confondre.

C'est le mérite, et même le courage, à l'époque, du Professeur Vallois, d'avoir pris la défense de l'Anthropologie physique. J'ai ici, sous forme dactylographiée, une réplique qu'il a rédigée afin que, dans une telle décla-

---

(*) Ancien Maître de Conférence adjoint, chargée de Cours à Paris V-VI.

ration, le point de vue qui nous concerne ne soit pas passé sous silence. Voici quelques lignes, extraites de son texte : « *C'est pour établir objectivement les différences entre races qu'elle (l'Anthropologie) a créé une méthode précise et il est injuste de ne pas mentionner ses efforts en ce sens et les très importants résultats concrets auxquels elle est déjà parvenue* »... « *l'existence des races secondaires (si on appelle primaires les trois groupes précédents : blancs, jaunes, noirs) n'en est pas moins un fait certain* »... « *Une telle affirmation, qui arrive à mettre en cause l'existence même de la race chez l'Homme, est en contradiction non seulement avec les faits mais avec les paragraphes antérieurs du manifeste. Elle est grave de conséquences. Elle ne sera certainement approuvée par aucun de ceux qui s'adonnent à l'Anthropologie physique.* »

Mais alors, me direz-vous, pourquoi certains auteurs estiment-ils que les races n'existent pas, ou n'existent plus ou, tout au moins, sont en train de disparaître ?

C'est que, chez l'Homme, comme l'écrivait le Pr Grassé, en 1946, il y a *isogénie,* c'est-à-dire identité de constitution génique. L'espèce humaine est une. N'importe quel individu peut se croiser fertilement avec n'importe quel autre de sexe opposé, quel que soit l'origine géographique ou l'aspect physique de l'un ou l'autre sujet. Il suffit qu'ils soient tous deux normalement constitués. Etant donné les grandes facilités actuelles de rencontre, le métissage est possible, et même postulé sur un très vaste territoire : il doit alors faire disparaître toutes les différences raciales. Admettons-le. Admettons qu'il n'y ait aucune barrière quelle qu'elle soit au phénomène. Est-il exact que les différents aspects de l'Homme sur la terre en seront annihilés ?

J'en reviens à l'UNESCO et au livret que cet organisme a publié en 1952, à la suite des interventions faites à la Maison de l'UNESCO, à Paris, en juin 1951 et auxquelles j'ai donc assisté. Elles venaient d'une réunion de savants issus d'horizons différents et dont nous connaissons bien les noms et les travaux : Bergman (Amsterdam), Dahlberg (Upsala), Haldane (Londres), Montagu (New Brunswick), Mourant (Londres), Nachtsheim (Berlin), Schreider (Paris), Shapiro (New York), Trevor (Cambridge), Vallois (Paris), Zuckerman (Birmingham). De plus, Dobzhansky et Huxley participèrent à la rédaction définitive du livret paru en 1952.

Or, que trouve-t-on à la page 40 de ce livret ?

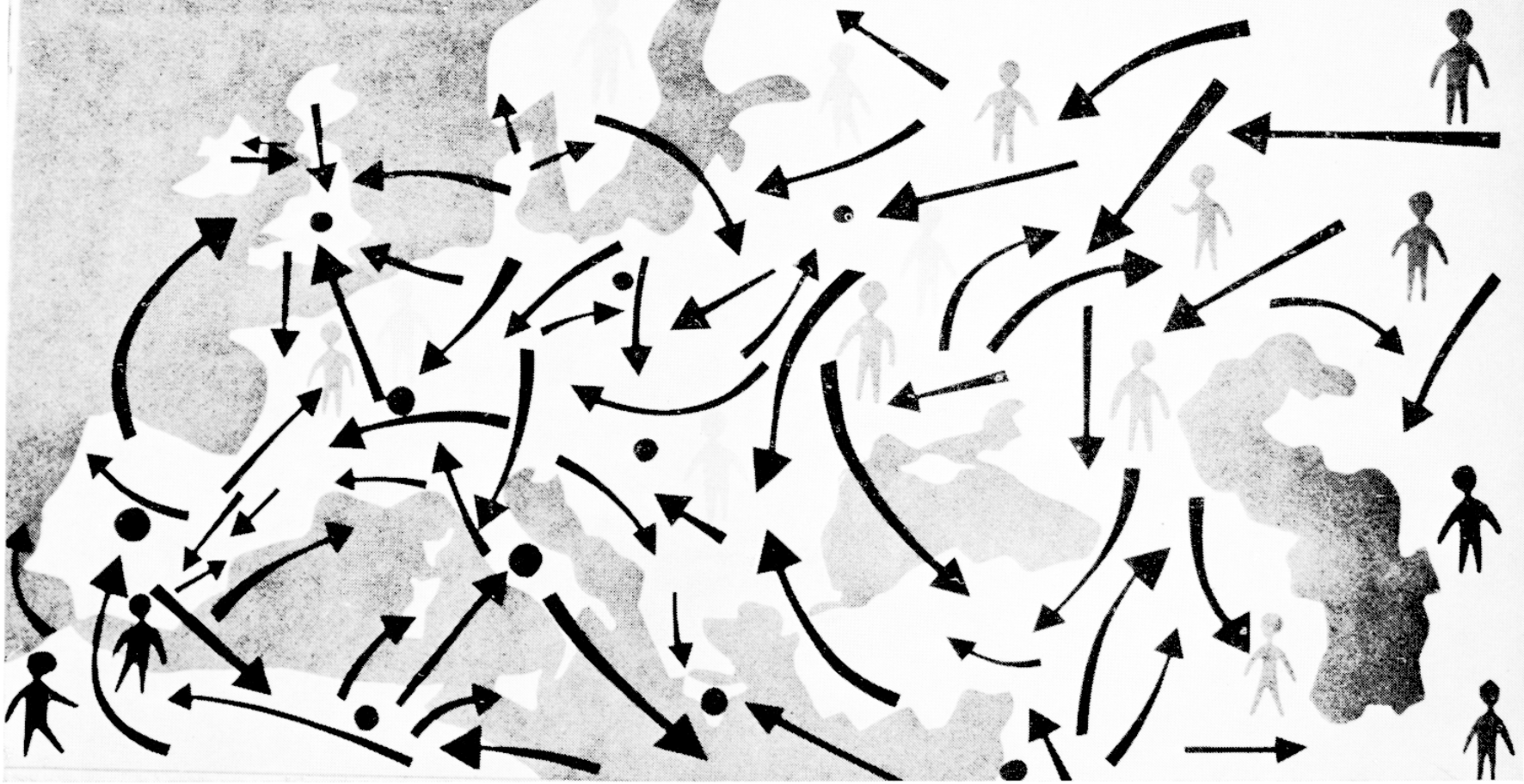
Une carte de l'Europe sur laquelle sont figurées par des flèches toutes les migrations qui eurent lieu sur ce continent avant le XIIe siècle (voir figure). Leur nombre est impressionnant. Et quoiqu'en ait écrit l'UNESCO : il est « *difficile de classer de façon précise les peuples appartenant à la race blanche* », niera-t-on qu'il existe toujours des nordiques dolichocéphales et d'autres brachycéphales, des dolichocéphales méditerranéens graciles et d'autres robustes, des brachycéphales de type alpin et d'autres de type dinarique ? En dépit des nombreux brassages historiques de populations, l'Europe est-elle aujourd'hui racialement uniformisée ? Je ne le pense pas.

J'estime donc, qu'en dépit de toutes les facilités et possibilités de rencontres entre les peuples de la terre, il n'y aura jamais panmixie totale de ces peuples, il y a de si nombreuses raisons pour interdire ce brassage

LES MÉLANGES DE PEUPLES EN EUROPE AVANT LE XIIe SIÈCLE :

Les flèches donnent une idée générale des mouvements, des brassages et des métissages de populations qui sont intervenus. **Par exemple la Grande-Bretagne, dont les habitants étaient de langue** celtique à l'âge du fer, a été envahie à l'époque historique par les **Belges — autre groupe celtique — les Romains, les Angles, les Saxons, les Jutes**, les Vikings, et les Normands. **L'Europe** centrale reçut de l'est les **Huns, les Avares, les Hongrois et les Turcs. Au sud, les peuples méditerranéens** héritèrent **quelques gènes** de la race noire.

Les points rouges indiquent les régions où certains envahisseurs se fixèrent, se mélangeant avec les indigènes ou se substituant à **eux, mais reprenant le plus souvent leur marche en avant au** bout d'un certain temps pour se mêler à de nouveaux groupes. Le résultat de ces **migrations peut être encore constaté en observant les** Européens d'aujourd'hui. C'est pourquoi il est si difficile de classer de façon précise les **peuples appartenant à la race blanche.**



général. Il m'a donc paru nécessaire, puisque nous parlons de races aujourd'hui, de faire les plus expresses réserves sur la non existence actuelle et future des races, sur l'homogénéisation totale de l'humanité. Cela me paraît une utopie. Je ne voudrais pas, par mon silence, contribuer à l'enracinement de celle-ci. Il y a déjà tant de vérités, en Anthropologie comme en Paléontologie humaine, qu'on ne professe pas à voix suffisamment haute ! Pour conclure, je dirai donc « *les races existent, qu'on les nomme : groupes physiques, variétés, taxons, types, etc... Nous sommes ici pour les étudier et pour les comprendre et aussi pour les respecter et pour les faire respecter* ».

BIBLIOGRAPHIE

GRASSÉ (P. P.), 1946. La race en zoologie. B.M.S.A.P., 12-15.
Qu'est-ce qu'une race ? 1952. UNESCO Dept. de l'Information, Paris, in-16 oblong, 88 p.
VALLOIS (H. V.), 1951. Qui veut trop prouver ne prouve rien. Trois feuillets dactylogr. in-4°.